

Implication éducative



Sommaire

A. PREPARATION	4
B. RAPIDE DESCRIPTION DU DEROULEMENT EFFECTIF	6
C. EVALUATION	7
1. LE CONTENU ET LE DEROULEMENT ETAIENT-ILS EN ADEQUATION AVEC LE SENS DONNE ?	7
2. ENSEIGNEMENTS A TIRER DE CETTE IMPLICATION EDUCATIVE	7
<i>a. Individu dans le groupe</i>	<i>7</i>
<i>b. Interactions entre enfants.....</i>	<i>7</i>
<i>c. Relation adulte – enfant</i>	<i>9</i>
3. SUR LE PLAN DE L'ORGANISATION	9
4. SUR LE PLAN DE LA CONNAISSANCE DES ENFANTS	10

« Maman, j'ai peur et j'ai mal
comme un petit animal
Pris dans un piège de draps
Quand est-ce que tu viendras ?

Maman, j'ai peur et j'ai mal
Je veux un petit cheval
Me sauver dans la forêt
Toi seule me trouverais

Et cet homme avec son bec (flûtiste)
Me dit quelque chose avec
Lui, je crois bien qu'il saurait
Où se trouve la forêt. »

« *Hôpital, Silence, Musique* »
Editions Enfance et Musique Mars 1993.

A. Préparation

Date : vendredi 2 novembre 2001 de 10h45 à 11 heures.

Nombre et âge des enfants : 4 enfants entre 12 et 21 mois

M (12 mois)

F (13 mois)

FI (20 mois)

S (21 mois)

Ces enfants sont hospitalisés depuis quelques jours, hormis **M** qui est arrivé la veille, mais n'ont jamais été tous ensemble en salle de jeux.

Activité : petit moment musical.

Sens : le repas est souvent un moment difficile pour les enfants, car ce temps les renvoie à leur histoire, leur famille, leur maison, leur maman. Donner à manger est un acte d'amour, alors qu'à l'hôpital c'est une course contre le temps.

But : ce petit moment musical a pour but de faire oublier aux enfants l'espace d'un instant leur tristesse, la douleur, les bandages, l'hôpital pour appréhender au mieux le temps du repas.

Objectifs : permettre à l'enfant

de se détendre avant le repas ;

d'éprouver du plaisir ;

d'oublier un instant où il est et pourquoi ;

de renouer avec des activités habituelles ;

de faire de nouvelles découvertes ;

et à de jeunes enfants d'éprouver une émotion commune.

Contenu et durée : petites chansons traditionnelles pendant un quart d'heure avec accompagnement de petits instruments de percussions (de 10h45 à 11 heures).

Organisation

Matériel : poste à musique, malle d'instruments, avec un instrument pour chacun, le lapin musicien, des matelas et des coussins.

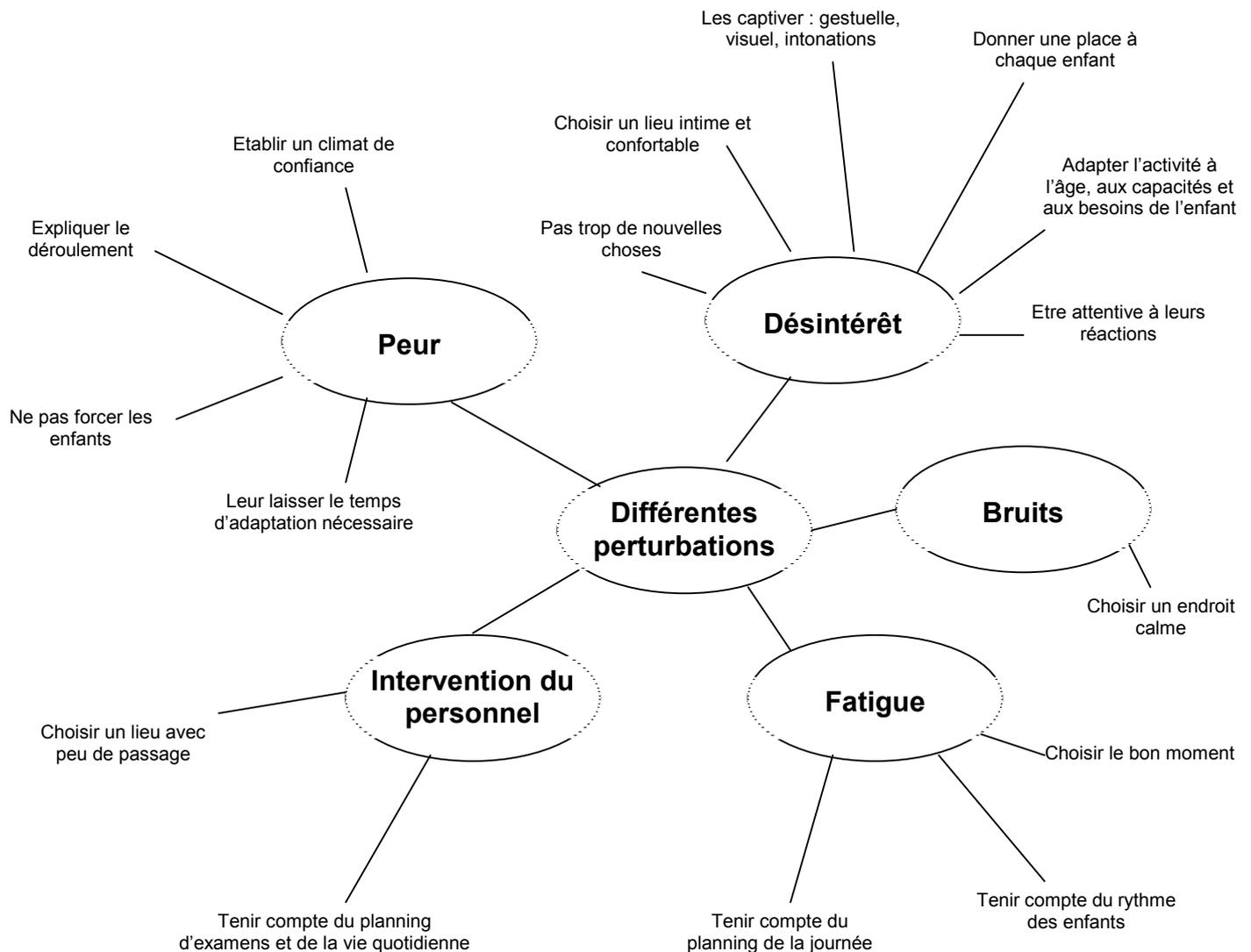
Installation : dans le coin lecture, petit coin intime et confortable, loin du couloir.

Aménagement : réaménager les matelas et les coussins pour en faire un nid douillet et prévenir les chutes.

Rangement : après la chanson pour endormir Octave, chaque enfant mettra son instrument sans bruit dans la malle.

Naissance de l'intérêt : s'installer tous ensemble dans un même lieu, explications sur le déroulement et venue d'Octave, le lapin musicien.

Difficultés et solutions à prévoir :



B. Rapide description du déroulement effectif

Au départ, les enfants n'étaient pas très rassurés.

Pendant la première chanson pour nommer, ils sont restés immobiles en me regardant fixement.

La venue d'Octave a décrispé les visages, des rires et des exclamations de surprise ont fusé.

Après la distribution des instruments, il y a eu un moment d'hésitation, puis tous ont participé activement. Certains ont reconnu des airs et mimé les chansons, d'autres ont écouté attentivement, ...

L'activité s'est achevée sans heurt, ils ont rangé leur instrument en veillant bien à ne pas réveiller Octave.

On a partagé un moment riche en émotions, avec un début hésitant, le temps de prendre ses marques, puis chacun s'est investi de différentes manières.

Tous les enfants étaient calmes et détendus à la fin de ce moment musical.

C. Evaluation

1. *Le contenu et le déroulement étaient-ils en adéquation avec le sens donné ?*

Ce moment musical a permis aux enfants de se détendre, d'oublier leur tristesse, leurs bandages, leur douleur et d'éprouver du plaisir.

Ils étaient complètement absorbés et acteurs de l'activité.

La musique leur a permis de mobiliser leur imaginaire et leur créativité.

Ils ont attrapé et secoué les petits grelots sans se soucier de leurs bandages.

Ils m'ont fait confiance et se sont laissés surprendre d'abord par le lapin, ensuite par les chansons, puis par leurs gestes musicaux.

Certains ont reconnu des chansons qu'on leur chante ailleurs, ce qui leur a permis de renouer avec des activités habituelles et connues.

Le passage entre la musique et le repas s'est passé sans fausse note !

Ils se sont installés à table souriants, détendus et sans larmes.

2. *Enseignements à tirer de cette implication éducative*

a. Individu dans le groupe

Nous avons commencé ce moment par une petite chanson pour nommer, pour que chacun trouve une place dans le groupe.

Puis, tout au long, j'ai été attentive aux différentes réactions des enfants pour pouvoir rebondir et adapter l'activité.

J'ai essayé d'impliquer chaque participant par mon regard, mes paroles, mes gestes.

Chaque enfant a eu un temps de réaction et d'adaptation différent, mais ils ont tous su trouver une place dans ce petit groupe.

La musique touche chaque enfant, quel que soit son âge, sa culture, son milieu social, il y répond avec son vécu, son histoire, ses habitudes, son caractère.

Il est donc important de ne pas « noyer » l'individu dans le groupe, mais de prendre en compte toutes les personnalités.

Considérer le groupe comme une dynamique unique va à l'encontre du respect et de l'épanouissement de chacun.

Il faut donc être attentif à donner une place à chacun, à le nommer, à le reconnaître par le regard, le geste, la parole afin qu'il puisse s'investir, devenir acteur et éprouver le sentiment d'exister.

b. Interactions entre enfants

Au début du moment musical, les enfants se sont observés sans bouger. Ce n'est que lorsque le lapin est sorti de sa boîte que les visages se sont décripés et que j'ai entendu les premières exclamations de surprise et de rire. Il y a eu des interactions de l'ordre du visuel entre les enfants, ils ont

échangé des regards d'étonnement, des mimiques avec leur plus proche voisin.

Par la suite, les enfants ont eu des réactions différentes, certaines de l'ordre verbal, d'autres du non verbal (gestes, expressions du visage, cris, ...).

FI (20 mois) a pris son grelot en main sans hésiter et sans se soucier des autres, son seul but était de plaire à l'adulte (grands sourires et gestes accentués, regards charmeurs, ...).

Sa voisine, **F** (13 mois), imperturbable a mis son grelot en bouche en regardant fixement son autre voisine **S** (21 mois). **F** est en pleine phase d'exploration sensorielle, de temps en temps, elle s'est surprise par le son produit par son grelot.

S (21 mois) a imité **Fy** (13 mois) en lui souriant, ce qui peut paraître surprenant, car se sont souvent les plus jeunes qui imitent les plus grands.

M (12 mois) a observé attentivement tout le monde. Son regard a alterné entre son grelot et les autres participants. Il a eu besoin d'être rassuré, de voir ce que les autres éprouvaient, d'être mis en confiance avant de prendre son grelot et de le manipuler dans tous les sens.

Bien que ce petit groupe soit tous nés en 2000, leurs réactions ont été bien différentes. Certains sont encore en pleine phase d'exploration sensorielle, d'autres de mimétisme ou de séduction.

Il est donc important de ne pas attendre les mêmes choses d'un enfant né en début ou en fin d'année car leurs capacités et leurs besoins sont différents.

Lorsque **Sa** (21 mois) a entendu « Frère Jacques », elle a sorti son grelot de sa bouche, l'a posé devant elle et a fait la gestuelle de la comptine en chantant quelques bribes. Son regard glissait entre moi et sa voisine qu'elle a invitée à faire de même par un signe de tête, un regard incitant, mais **F** à continuer à la fixer. **S** a trouvé une chanson qui l'a lié avec ses activités habituelles.

Bien que les enfants aient eu des réactions différentes, liées à leur histoire, leur stade de développement, leurs habitudes, ce moment leur a permis de se rencontrer et d'éprouver des émotions communes.

Nous aurions pu nous attendre à des interactions entre les enfants d'un même âge, par exemple **M** (12 mois) et **F** (13 mois) ou **FI** (20 mois) et **S** (21 mois) mais celles-ci se sont croisées (**F** et **S**).

Elles ont tout de même été très riches mais souvent furtives et discrètes de l'ordre du visuel (regards, mimiques, mimétisme) et un peu verbal quand le lapin est arrivé.

c. Relation adulte – enfant

« S'ils baillent à grande bouche en t'écoutant raconter une histoire, prends ça, si tu le peux, pour une marque de confiance. »

Fernand DELIGNY dans « Graines de Crapule »

Je pense avoir établi une relation de confiance avec les enfants, même s'ils « ne baillaient pas à grande bouche ». Ils étaient captivés, ils sont restés concentrés sans s'agiter pendant les quinze minutes.

J'ai essayé d'avoir un regard pour chacun en essayant de décrypter leurs réactions. Certaines furent furtives, discrètes et peuvent passer inaperçues si nous n'y prêtons pas très attention, alors qu'elles sont essentielles pour la richesse de l'échange.

C'est ainsi que j'ai pu encourager **M** à devenir acteur. Il observait à tour de rôle ses camarades et son instrument sans oser l'agiter.

J'ai essayé de donner une place à chacun, de les encourager, de les valoriser dans leurs découvertes.

Je me suis émerveillée avec **F** des sons qu'elle produisait en « dévorant » son grelot. J'ai encouragé Schaina lorsqu'elle a commencé à mimer la comptine « Frère Jacques ».

Chaque enfant a besoin d'une relation particulière avec l'adulte. Certains ont besoin de beaucoup d'attention sur eux, comme Fleurine. Elle est en plein dans le jeu de séduction avec l'adulte et redouble ses rires et ses réactions lorsque je la regarde. D'autres ont besoin d'un modèle à imiter, comme **M** ou encore d'une présence rassurante.

L'attitude de l'adulte est donc primordiale pour la réussite de l'implication éducative. Sans sa disponibilité, son écoute et son attention, aucun échange ne serait possible.

3. Sur le plan de l'organisation

Je pense avoir bien maîtrisé cette implication éducative. Elle s'est déroulée dans un climat de confiance et de sérénité.

Le matériel utilisé était adapté à leur capacité de préhension (âge, bandages, ...) et aux mesures d'hygiène (nettoyage).

L'endroit était confortable et intime, loin du « remue-ménage » du couloir, mais il pourrait encore être amélioré par une lumière atténuée et des coussins aux couleurs attrayantes.

Les enfants sont restés concentrés tout au long de l'implication et ont rangé sans bruit leur instrument avant de s'asseoir à table tout seul pour les plus grands.

4. Sur le plan de la connaissance des enfants

La musique est un langage universel qui touche chaque enfant quel que soit son âge et sa culture.

Elle respecte l'autonomie de la personne et s'adresse à l'enfant à part entière, en permettant à la « partie non malade » de reprendre le dessus.

En effet, Schaïna qui d'habitude est focalisée sur son bandage, l'a complètement oublié et a agité son grelot sans s'en soucier.

L'activité absorbe complètement les enfants. Chacun réagit différemment à la musique, certains se calment, d'autres « se réveillent », mais tous se détendent et sont attentifs.

Il est important de laisser à l'enfant le temps de s'adapter et de ne pas le forcer, au risque de le bloquer.

L'enfant a besoin qu'on lui donne des repères, des explications sur le déroulement de l'activité afin qu'il puisse se sentir en confiance.

Pendant l'activité, il est essentiel de s'adresser à chacun comme s'il était seul, de le regarder, de lui donner de l'importance mais tout en lui permettant de partager un sentiment commun avec tout le groupe.